

婆婆嘅香蕉

Les bananes de grand-mère



✍ Ursula Nafula
🔗 Catherine Groenewald
📧 dohliam
🗣 Cantonese / French
📖 Level 4

Storybooks Canada

storybookscanada.ca

婆婆嘅香蕉 / Les bananes de grand-mère

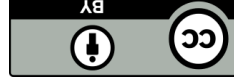
Written by: Ursula Nafula

Illustrated by: Catherine Groenewald

Translated by: (yue) dohliam, (fr) Isabelle Duston,

Veronique Biddau

This story originates from the African Storybook (africanstorybook.org) and is brought to you by Storybooks Canada in an effort to provide children's stories in Canada's many languages.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution 3.0 International License.
<https://creativecommons.org/licenses/by/3.0>



婆婆有個好靚嘅花園，種滿晒啲高粱，小米同埋木薯，但係咁多嘢入面最好嘅就係香蕉。婆婆雖然有好多孫仔孫女，但係我心入面知道佢最鍾意我㗎。佢時時都會請我嚟佢屋企玩，講啲小秘密俾我聽。但係有一個秘密佢從來都冇試過同我講，就係佢催熟香蕉嘅辦法。

...

Le jardin de grand-mère était merveilleux – plein de sorgho, de millet et de manioc. Mais le meilleur de tout, c'était les bananes. Bien que grand-mère avait beaucoup de petits-enfants, je savais que secrètement j'étais sa préférée. Elle m'invitait souvent dans sa maison. Elle partageait avec moi ses petits secrets. Mais il y avait une chose qu'elle gardait secrète : L'endroit où elle faisait murir les bananes.



嗰日挨晚，我被爹哋媽咪同埋婆婆叫咗過去。我知道佢哋點解搵我。嗰日晚上，當我上床瞓覺嘅時候，我知道我再又唔會偷嘢啦，唔偷婆婆嘅，唔偷爹哋媽咪嘅，邊個啲嘢都唔可以再偷。

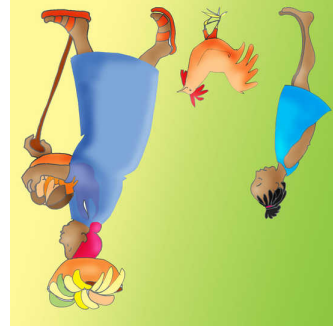
...

Plus tard ce soir-là, ma mère, mon père et grand-mère m'ont appelée. Je savais pourquoi. Cette nuit là quand je me suis couchée, je savais que je ne pourrai plus jamais voler, ni ma grand-mère, ni mes parents, ni qui que ce soit d'autres.

有一日，我見到婆婆放咗一個巨大草籃喺門外。我問婆婆呢個係擺嘢做咩嘢嘅，但係婆婆就單單話：「呢個係我嘅神秘籃仔。」喺籃仔一邊放咗幾塊香蕉葉，婆婆間中都會去翻轉啲葉幾下。我好好奇，就問婆婆：「呢啲葉係擺嘢做咩嘢嘅？」但係婆婆只係應咗一句：「呢啲係我嘅神秘葉仔。」

...

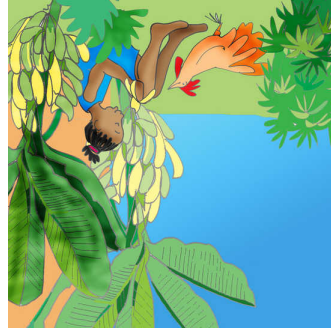
Un jour, je vis un grand panier de paille placé au soleil devant la maison de grand-mère. Quand je lui ai demandé à quoi il servait, pour seule réponse, elle me dit : « C'est mon panier magique. » A côté du panier, il y avait plusieurs feuilles de bananier que grand-mère retourne de temps en temps. J'étais curieuse. « A quoi servent ces feuilles, grand-mère ? » demandai-je. Mais pour seule réponse, elle me dit : « Ce sont mes feuilles magiques. »



第二日係婆婆趁墟打市嘅日子。婆婆好早就起身，但將成熟咗嘅香蕉同木薯運到墟場度去賣。我嗰日冇急住去睇佢，但係我知道，我方可能永遠避開婆婆。

...

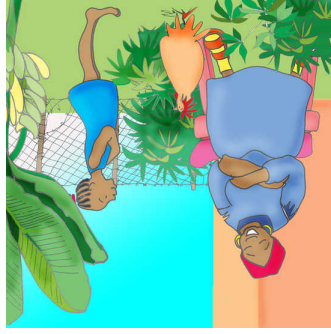
Le lendemain, c'était le jour du marché. Grand-mère se réveilla très tôt. Elle prenait toujours du manioc et des bananes mûres pour les vendre sur le marché. Ce jour-là, je ne me suis pas dépêchée pour aller lui rendre visite. Mais je n'allais pas pouvoir l'éviter bien longtemps.



第二日呢，婆婆嚟睇我媽咪，我又走到婆婆屋企去偷睇啲啲熟香蕉。有一梳香蕉已經非常之熟喇。我摘咗一條香蕉，收埋咗佢條我條裙子度。扭返好個籃仔之後，我就走到間屋後面，偷偷噉食咗條香蕉：呢個絕對係我食過最好味嘅香蕉喇！

...

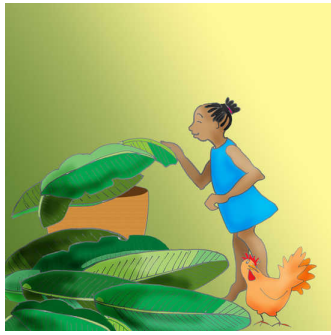
Le lendemain, lorsque grand-mère est venue rendre visite à maman, je me suis précipitée chez elle pour regarder les bananes une fois de plus. Il y en avait plusieurs, qui étaient déjà très mûres. J'en pris une, que je cachai sous ma robe. Après avoir recouvert le panier, je me rendis derrière la maison pour la manger en vitesse. C'était la banane la plus douce que je n'avais jamais goûtée.



到我返嚟嗰陣時，婆婆正坐喺外邊吓，但係就唔見個籃同香蕉！我就問婆婆：「個籃去咗邊度呀？香蕉去咗邊度呀？仲有啲啲……」但係婆婆只係應咗一句：「佢哋都喺一個神秘嘅地方。」我好失望！

...

A mon retour, grand-mère était assise dehors, mais il n'y avait plus ni panier, ni bananes. « Grand-mère, où est le panier, où sont toutes les bananes, et où est ... » Mais pour seule réponse, elle me dit : « Ils sont dans mon lieu magique. » J'étais très déçue.



過咗兩日時間，婆婆就叫我由佢間房度攞佢支士的嚟俾佢。我一打開道門，就聞到朕熟香蕉嘅味道。原來婆婆嘅神秘籃仔就擺响佢間房度！上面搵咗條舊毛氈，我揭開條毛氈，大力噉聞嗰朕香噴噴嘅味道。

...

Deux jours plus tard, grand-mère m'envoya dans sa chambre chercher son bâton de marche. Dès que j'ouvris la porte, je fus accueilli par une forte odeur de bananes mures. Au milieu de la pièce, se trouvait le grand panier magique de grand-mère. Il était bien caché sous une vieille couverture. Je la soulevai et reniflai cette odeur extraordinaire.



婆婆嗌我嘅時候，嚇咗我一跳：「你喺度做緊乜嘢？快啲攞我支士的嚟。」我趕緊攞咗支士嘅出去俾婆婆。婆婆睇住我，就問：「你喺度笑緊乜嘢呀？」我先至意識到，我仲喺度因為發現咗呢個神奇嘅秘密而偷笑緊。

...

La voix de grand-mère me fit sursauter quand elle appela, « Que fais-tu ? Dépêche-toi de m'apporter mon bâton ». Je me suis alors précipitée avec sa canne. « Qu'est-ce qui te fait sourire ? » demanda grand-mère. Sa question me fit réaliser que je souriais encore en pensant à la découverte de son lieu magique.